



Sefirat Haomer, Traversée de la mer Rouge (4)

Sefirat Haomer

Pourquoi compter les jours?

Le **Sefer Hakinoukh** explique que la Sefirat Haomer nous enseigne l'impatience positive : Lorsqu'on attend un événement, on compte les jours avec enthousiasme. Le peuple juif après avoir été libéré d'Égypte, aspirait à recevoir la Torah. De même nous comptons pour montrer notre désir de nous élever spirituellement.

L'offrande de l'Omer : Reconnaissance et dépendance Divine

Historiquement, le Omer était une mesure d'orge offerte au Beit Hamikdash le deuxième jour de Pessah. Cette offrande symbolisait notre reconnaissance envers Hachem pour la nouvelle récolte et notre dépendance de Sa Providence. En comptant chaque jour jusqu'à Chavouot, nous reconnaissons que notre substance matérielle est intrinsèquement liée à notre croissance spirituelle.

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

Un compte qui nous élève

La Mitsva de sefirat Haomer consiste à compter quarante neuf jours jusqu'à Chavouot. Mais pourquoi compter si nous savons déjà que la Torah sera donnée au cinquantième jour ? Le Midrach explique que lorsque les Bnei Israël sont sortis d'Égypte, ils étaient spirituellement affaiblis. Chaque jour de sefirat Haomer leur a permis de gravir un échelon vers la sainteté, afin d'être prêts à recevoir la Torah à Chavouot. De même nous comptons simplement les jours qui passent, nous comptons « Le temps qui nous construit ». Chaque jour est un palier supplémentaire vers notre propre perfection.

Sefirat Haomer leçon.

L'une des leçons du compte du Omer (Sefirat haOmer) est de se concentrer uniquement sur le jour présent. Ne pensez pas à vos fautes du passé qui vous affligeront et vous feront perdre espoir et ne pensez pas à ce qui se passera dans le futur qui vous fera penser qu'il est impossible de maintenir votre Téhouva pendant une longue période. Pensez uniquement à ce jour. Aujourd'hui, je peux apporter de la satisfaction à Hachem avec la Torah et les mitsvot.

Divré Shmouel

La dimension communautaire

La période Haomer est une période où il est particulièrement important de renforcer les liens

communautaires et de travailler nos relations avec les autres. La Torah a été donnée à tout le peuple d'Israël dans son unité à Chavouot. Il est donc essentiel de se préparer collectivement à ce moment, de renforcer nos liens fraternels, et de réparer les failles dans nos relations et d'encourager l'amour entre Bné Israël et le respect mutuel.

Traversée de la mer Rouge

La Paracha Béchalah raconte la traversée de la Mer Rouge. Après avoir passé la Mer et récupéré les trésors des Égyptiens, Hakadoch Baroukh Hou leur donna la Manne, pour les nourrir jusqu'à l'entrée en Erets Israël. Hakadosh Baroukh Hou prévint les Bné Israël que chacun recevra pendant les six jours de la semaine une mesure fixe : un 'omer par personne. Celui qui en ramassait plus ou moins voyait sa mesure diminuer ou augmenter pour arriver exactement à un omer. A ce propos, deux versets quasiment identiques dénotent. Il est écrit une première fois qu'ils ramassèrent « **Chacun comme sa mesure – איש כפי אכלו** », et quelque lignes plus bas « **Chacun selon sa mesure – איש לפי אכלו** ». Le Rav Elyahou Lopian explique que cette différence vient nous donner un véritable enseignement. L'Homme a l'habitude de mettre de côté une partie de ses gains, en prévision du futur. Mais malheureusement pour lui, si Hachem voit que l'Homme ne place pas suffisamment sa confiance en lui, il décide alors de lui diminuer sa parnassa, puisqu'il ne l'utilise pas à bon escient ! C'est la différence entre les deux versets : Hachem donne la parnassa comme il lui revient mais puisque l'Homme décide autrement, Hachem lui donne finalement selon sa propre mesure.

Dans le même ordre d'idée, **Rav Elhanan Wassermann** enseigne qu'il ne faut pas faire trop d'efforts pour la parnassa, mais uniquement ce qui est strictement nécessaire. Il ne faut pas en faire trop, ni pas assez (ne pas croire aux miracles !). Quoi qu'il en soit, ce qui doit nous revenir est déjà décidé dans le Ciel ! Tout effort supplémentaire n'apportera rien de plus, et même si concrètement on voit que cela porte ses fruits, c'est au détriment d'autres peines qu'Hachem peut envoyer.

Se fixer des barrières contre le yetser hara

La Parachat Béchalah traite de la sortie d'Égypte et de la traversée de la Mer Rouge. Au moment de quitter l'Égypte, deux chemins différents s'offraient aux Bné Israël : passer par la terre des Philistins, le chemin direct ou par le désert.

Hakadoch Baroukh Hou décida de les diriger vers la Mer Rouge, de la traverser et d'emprunter la voie du désert. **Rav Dessler** tire de cet épisode un enseignement fondamental : l'Homme a le devoir de se fixer des barrières pour combattre son Yetser haRa. Regretter ses actions et prendre sur soi de ne pas recommencer est certes primordial, mais il est de notre devoir d'ajouter des protections pour ne pas pouvoir techniquement retomber dans nos travers.

C'est pourquoi Hachem les conduisit dans le désert, car après la traversée de la Mer, même avec toute la bonne volonté du monde, ils n'auraient pas pu revenir des 49 degrés d'impureté d'Egypte. Et bien que ce fut pour les Bné Israël un grand et long labeur de 40 ans dans le désert, cela valait le coup pour sauver leur Néchama d'une possible chute.

Sortie d'Egypte

Pharaon regrette d'avoir laissé partir les Béné Israël. Il se lance donc à leur poursuite avec toute son armée. Les Béné Israël se sentent pris en tenaille entre la mer qui est devant eux et les égyptiens qui s'approchent à l'arrière pour les attraper. Moshé les calme et leur promet un grand miracle de la part d'Hashem à leur égard. C'est le grand miracle de la traversée de la mer rouge qui commence. Tout le monde le connaît, la mer va s'ouvrir devant les Béné Israël en douze tunnels et elle se refermera sur les égyptiens en les tuant tous. Hazal nous disent que la simple servante a pu voir, pendant la traversée de la mer rouge, beaucoup plus que le prophète **Yéhezkel** ou d'autres prophètes n'ont pu voir. Elle a eu la chance d'avoir une approche de la Chéhina qu'aucun prophète n'aura. Une question se pose donc : Comment se fait-il qu'après tout ce qu'elle a vu et ressenti, cette servante soit, en fin de comptes, restée une simple servante ? Son statut n'a pas changé, servante elle était servante elle sera. Pourquoi ? Comment comprendre que cette vision extraordinaire n'a pas changé sa vie ? La réponse est, ce qu'un homme voit ou vit n'a aucune influence sur son existence s'il ne s'est pas préparé auparavant. Parfois un grand miracle survient, on est sauvé de justesse de la mort, pendant un jour, un mois, un an, on en est tout remué mais cela ne nous a pas changé à l'intérieur. Ce n'est que la couche extérieure qui est atteinte. Celui qui se prépare en amont arrive à discerner dans ce qui lui arrive des signes qui vont influencer profondément son existence. Mais un travail sur soi est nécessaire, c'est comme tout, sans travail rien n'émerge et surtout, rien ne subsiste. L'événement repart comme il est venu sans laisser de traces. Comme dit le dicton : ce qui est acquis facilement s'en va facilement. Une vraie compréhension des choses n'est obtenue que s'il y a une préparation en accord avec l'événement qui

survient. Que cherche-t-on à obtenir ? Si on veut monter haut on doit se préparer. De même qu'un sportif de haut niveau ne pourra rien atteindre sans préparation, de même dans le spirituel quel qu'il soit, on ne pourra rien obtenir sans une préparation adéquate. Notre labeur, notre fatigue, notre préparation est un tremplin pour monter plus haut. Parfois on entend certains dire : C'est étonnant je ne ressens rien pendant la fête de Hanouka, Soukot ou Pessah. Mais est-ce qu'ils se sont mis en position pour ressentir quelque chose ? Si on ne lit rien sur la fête qui arrive et qu'on s'assoit, le soir du Séder, épuisé par la journée de travail qu'on a eu, comment voulez-vous qu'on ressente quelque chose. Pour ressentir la fête, il faut se préparer avant la fête.

Halakha : Sefirat Haomer

Le deuxième soir de Pessah à la tombée de la nuit, on commence à compter les jours du omer et cela durant 49 jours, avant de compter on fera la berakha Vetsivanou al séfirat Haomer. A partir de la deuxième semaine on précise les semaines et les jours. Si on oublie un soir de compter, on devra compter le lendemain en journée sans berakha, et ainsi le soir suivant on pourra continuer à compter avec berakha. Si on a oublié de compter le jour aussi, on comptera les jours suivant sans faire la berakha .

Choulkan Aroukh

Dicton : La famille est un arbre et ses racines sont la Tora .

Dicton Populaire

Chabbat Chalom, Pessah Cacher Vesameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמנונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן איזיה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גינת מסעודה בת ג'ילי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עזו עזיזה, אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתרירה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה.

Yossef Germon Kollet Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollet

www.kollet-aixlesbains.fr

